A L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureaux 75 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS

MARDI MATIN, 21 JANVIER

FEUILLETON.

LES

INVISIBLES DE PARIS.

PAR GUSTAVE AIMARD.

PREMIERE PARTIE.

LES COMPAGNONS DE LA LUNE

XI

UNE AU ROI, ECHEC A LA REINE, ECHEC A LA POLICE.

Loin de ces deux joueurs si absorbés par leur partie d'échecs, était le docteur Martial, l'autre personnage Martial Renaud.

La porte s'ouvrit doucement.

Plusieurs personnes parurent sur le seuil.

—Echec au roi! fit le colonel. Tenez vous bien, docteur!

—C'est bon, c'est bon, vous ne me mateez pas encore cette fois, mon cher colonel, répondit-il en souriant.

Il s'avança son fou de deux cases.

—C'est mon fou qui me sauvera, ajouta-t-il en se frottant les mains.

Le pion devait être reine. Vous savez bien qu'il n'y a que les fous qui gardent bien les reines.

—Je vais faire donner ma cavalerie.

—Qu'en vous attend.

Il prenda votre fou, dit Martial Renaud.

Eh bien! gardez-le. Je n'en passerai. Je n'ai pas besoin de lui pour arriver.

A quoi?

Vous allez voir.....

Le docteur, qui parlait à bâtons rompus, tout en réfléchissant, continua :

Seulement, je vous l'avoue, vous avez bien fait de rompre le silence obstiné que vous gardez depuis vingt minutes. J'avais un pion sur le cœur, j'en ai gros sur la poitrine. Je craignais que vous ne vous y soyez subitement devenu muet. Cela s'est fait.

Raillez, railler tant à votre aise. En attendant je ne vois pas trop comment vous parerez votre échec.

En vérité?

Et le vieux lutteur, tout en avançant une tour, se mit à chantonner :

A-t-y-t-y-a casquette, la casquette,
A-t-a-t-a-la casquette au père Bugeaud!

La voilà, répéta-t-il

Qu'en dites-vous?

Encore à la reine?

Encore à la reine!

C'est à votre reine, *Reine*, reine. Tirez-vous-en si vous pouvez, docteur.

Le colonel Martial fit un geste de mauvaise humeur.

Pardon, pardon, s'écria-t-il, comment diable n'ai-je vu cela plus tôt!

Heureusement, je pense.

Ne me dites pas non, mais je ne comprends pas le coup.

Il est pourtant bien simple. Tenez.....

Et le docteur recommença posément le coup interrompu.

Vous avez eu fort raison, dit Martial Renaud, en accordant sur la table qui soutenait le jeu, il ne faut jamais se hâter de frapper la mauvaise partie quand on a cinq ou six pièces qui viennent d'entrer.

Les masques, après avoir attendu quelques minutes en causant les uns avec les autres, avaient échangé entre eux plusieurs gestes de bon appointement, étaient venus s'asseoir sur un canapé circulaire qui se trouvait près des adversaires.

Un d'entre eux masqués était retourné vers la porte et avait reçu une dizaine d'autres. Également masqués, qui les avaient accompagnés jusqu'au perron du kiosque, en leur disant :

Voilà votre loi nid.

Et les oiseaux? avait demandé l'un de ceux-ci.

Chantèrent. Ce sera pour plus tard.

Exact! reprit-il.

Non. C'est une affaire manquée pour aujourd'hui.

Pour il était rentré dans le salon.

A peine les masques en question venaient-ils de s'éloigner que huit dominos, dont sept noirs et un bleu, reparurent dans les environs du perron.

Tout en se promenant, ils jetaient de temps à autre de rapides regards vers le salon des échecs.

Enfin un d'eux entra dans les huit huissiers qui, une fois rendus à la liberté par leur chef, l'avaient perdu de vue, et revenant à pas de loup, se portèrent à leurs amis en cas de besoin.

Mais les deux joueurs d'échecs n'avaient bougé aucunement.

Leur partie les absorbait tellement qu'ils ne se laissaient même pas que d'autres invités entraient peu à peu sans tapage.

Le silence aurait duré longtemps.

Mais un nouveau personnage, revêtu d'un manteau vénitien, entra vivement et vint jeter la perturbation dans ce cénacle tranquille.

Ce manteau vénitien avait un pendu de nuit très-riche et son épaulée droite.

Le comte de Warrens! dit un des invités.

Mille pardons, messieurs, répliqua celui ci en accostant sur un fauteuil et en s'éventant avec son chapeau. Mille pardons! Mais je ne puis pas me tenir sur les jambes. Oui! je suis exténué, je suis épuisé, brisé. Voilà cinq heures que je cherche un coin pour prendre un peu de repos. Le trouverai-je au sein de ces deux joueurs d'échecs?

Vous pouvez bien vous reposer tant vous pleurez, grommela le docteur Martial, à voix que vous me bavardiez pas trop.

Merci de la permission, dit le comte en s'inclinant. Vous m'accordez la liberté de silence!

Eh bien! j'en profiterai. Mais dites moi donc si vous êtes vainqueur.

Docteur! docteur! vous n'êtes pas modeste. Vous devez être en train de vous faire battre.

Les journaux vous le diront demain, répondit Martial avec un redoublement de mauvaise humeur.

Le silence s'établit de nouveau.

Vous allez vous l'emporter, reprit le comte plus bas.

Pas plus! pas plus! s'écria le docteur, tout à fait exaspéré une tour.

Bref, reprit-il presque aussitôt Martial Renaud. Vous avez donné dans le piège. L'échec est mat.

Mat, oui, dit le docteur, millions de tonnerre!.....

Il allait recommencer à jurer comme cela arrivait bien rarement à le faire, lorsqu'un des masques s'approcha de lui et lui dit à l'oreille, en examinant le coup et dit d'une voix mordante à l'intention railleuse perçait comme un aiguillon :

Allons! c'est bien joué. Il n'y a rien à dire.

Non! ce pas! répliqua le comte de Warrens, un peu mécontent. Oh! ce sont des rudes gens. Je les crois de taille à faire durer trois nuits comme partie.

Il sortit, se mit bien de votre avis.

Vous n'en! vous m'en voyez heureux.

Seulement.....

Vous avez, n'y a un *seulement*.

Seulement, je vais la changer de même ton sérieux, je crois que cette partie la dure encore plus de trois mois.

En vérité?

Je le crois que si l'un de ces messieurs n'était à se donner la peine de nous répondre.

Mais c'est chose facile.

La est toute la question.

Voilà qui se dit en anglais, répondit le comte en souriant. Vous manquez de révérence envers la patrie de grand William, monsieur le docteur.

Mon cher comte, c'est affaire à vous. Il est impossible de garder son incognito dans vos

Vous le savez!

Oui, et depuis longtemps.

Ce n'est pas à dit!

Personne. Mais j'ai une grande fortune, un arbre généalogique remontant à Robert le Fort, je pourrais, si je voulais, occuper une haute position dans la diplomatie; quand l'occasion s'en présente, je fais le bien. Voilà, vous en conviendrez, continua-t-il avec un sourire empreint de tristesse, voilà plus de motifs qu'il n'en faut pour exciter l'envie, et pour m'attirer la haine des bien des gens.

Même de ceux à qui vous avez rendu service!

Surtout de ceux-là.

Vous êtes bien le vrai, comte, fit le secrétaire avec une gracieuse inclination de tête; mais il vous rencontrer des ingrats et des méchants, on des envieux qui vous jalousent, vous rencontrerez aussi des natures loyales qui vous apprécieront et des mains ouvertes qui se tendront vers vous.

Puissiez-vous dire vrai!

—A partir d'aujourd'hui, mon cher comte, dès ce moment, compter moi; je vous prie, au nombre de vos amis.

—Je vous compterai volontiers au nombre de mes amis, répondit finement le comte de Warrens, mais, mon cher monsieur, je vous en prie, ne me comptez jamais sur une mes amis.

Je vous prouverai un jour ou l'autre que le mot *amitié* n'est pas un mot creux pour moi.

Le secrétaire tendit sa main au comte.

Le comte la prit.

Cette dernière chaleureuse était elle franche, était elle fausse?

L'avenir répondra.

Toujours est il que, pour le moment, ces deux hommes, dont l'un conspirait la perte de l'autre à l'aide de ses relations, non demie heure, se donnait un témoignage d'estime et d'amitié inconiestables.

Vous excuserez, mon cher comte, ajouta le secrétaire du préfet, qui tenait toujours la main de son interlocuteur entre les deux siennes, vous excuserez les maladresses, les procédés blessants dont moi et les miens nous avons usé envers vous, et cela à diverses reprises.

—Je n'en suis à peine aperçu!

—J'étais contraint d'agir ainsi. Des ordres supérieurs me prescrivaient cette rigidité.

—Mais aujourd'hui?.....

—Mais, à partir d'aujourd'hui, ma conduite sera tout l'opposé, je devins maître de ma conduite et de mes actes. J'ai acquis cette nuit la certitude évidente que tous les rapports faits contre vous étaient faux.

—Des rapports.....politiques!.....

—Ne cherchez pas à savoir.....

—De simple police!.....

—Eh! je rougis de l'erreur de mes agens. Vous ne vous figurez pas les calomnies indignes dont vous avez manqué devenir la victime. Que de coquinaseries, des cuisenis m'ouvrent..... Je ne remissait, chez vous, j'en doute, je le jurai au besoin, sans en mettre ma main au feu.

Malgré vous-même.....

—Mon, comptez-y! Ma foi non Dieu, contre qui, et pourquoi faire! Dans quel intérêt?

—Ne vous défendez pas; c'est inutile. Seulement, si quelque jour, pour quelque raison que ce soit, vous avez besoin d'un défenseur, d'un allié, appelez-moi, je ne vous ferai pas faute.

Merci, monsieur, je ne ferai jamais il de les time d'un homme tel que vous.

Après s'être serré une dernière fois la main, le comte de Warrens et le secrétaire du préfet retirèrent de leurs côtés.

C'était l'heure du souper.

Les danses avaient cessé.

Tous les danseurs avaient autour de trois ou quatre immenses tables en fer à cheval, formaient d'adorables corbeilles de fleurs et de diamans.

Les hommes attendaient on servaient celles d'entre elles qui les appelaient.

Le comte, qui venait de jeter un coup d'œil de maître sur toutes les tables, se retournait pour dire à son nouvel ami :

—Vous restez à souper?

Il aperçut un secrétaire faisant un signe à un de ses amis, et ce dernier se rapprochait, qui disparurent aussitôt comme une troupe de noirs corbeaux.

Ces masques étaient des agens de police secrète du royaume, chargés de prêter main-forte au secrétaire du préfet.

Ces masques étaient des agens de police secrète du royaume, chargés de prêter main-forte au secrétaire du préfet.

A continuer.

A Louer,

UNE petite maison de 4 appartements avec cuisine et dépendances, rue Carondelet, entre St-Pierre, No 293, entre Claiborne et Derbigny.

Pour les conditions, s'adresser à la propriété sera louée à un prix modéré à un bon locataire.

S'adresser à L. BARNETT,
15 janv—5f No 21, rue du Camp.

A Louer,

Une jolie MAISON de résidence, à étage, avec dépendances, grande cisterne, jardin et cour carrée, contenant quatre places au rez-de-chaussée et autant au premier étage, située rue Marais, No 276, entre Toulouse et Rochebleve. S'adresser à

NARCISSE PRÉCHOU,
No 276, rue Pydras.
Bidet on aura à la viande de la Second District

A LOUER,

Une magnifique maison à trois étages, située rue de l'Hôpital, coin de la rue Royale, rue de Chartres et Royale, ayant vestibule aux trois étages, belle cour avec galerie de grandeur, water, water, &c. Pour les conditions, s'adresser au magasin de la propriété de M. Rivera, encoignure de la rue St-Pierre. 27 déc—1m

Propriété à Louer,

SITUÉE rue droite du Mississipi, et en face de Carrollton, bien disposée pour la gendarme, étant à proximité de Nouvelle-Orléans. Elle appartient à Mme Vve Edmond Fazende et sera donc agents de face aux personnes qui désireront en faire l'acquisition. Pour toutes conditions, remise, écurie et cabanes pour travailleurs.

Pour les conditions s'adresser sur les lieux ou à

E. V. WILTZ, chez G. W. Banker & Co.,
8 janv—1m Nos 11 & 13 rue des Magasins

Carreaux Ridge. Carreaux Ridge,

DALLES. DALLES.

BRIQUES A FEU. BRIQUES A FEU.

UNE petite consignation en débarquement de navire et à vendre à bas prix.

8 jan—10f HENRY KNOX & CO.

$100 de récompense.

Volé dans la nuit du 25 au 26 décembre, sur l'habitation du soussigné, deux beaux et forts mulets mâles avec leur harnais.

L'un entièrement noir, gros et robuste, l'autre gris pommelé, taille à trois quarts.

L'autre noir aussi, mesurant bien orange, élégant, et ayant l'apparence d'un cheval, castré d'un seul côté.

Une récompense de 25 piastres pour chaque mulet sera donnée à celui qui les ramènera ou donnera de renseignements sûrs et dignes de foi, à

AD. RINCK,
Paradou d'Orléans, rue droite.

A LOUER

A un prix modéré, la magnifique vacherie (nourry) de la capacité de 36 vaches, avec toutes les dépendances nécessaires, située à la station Berthe, Jefferson, et étant tout les terres appartenant au point d'économie, tel que le jardinage, les bosseurs, &c. S'adresser sur les lieux à J. J. Gutierres ou au café de Baptiste Mathieu, rue du marché Vieux. 1er déc—3f

Mme THIERRY,
Enseignante Suyon et Derbigny,

Reçoit les abonnements pour le journal, donne aux dames artistes un témoignage de leur estime en leur admettant quelle pour succès et se charger aux Foyers de l'Opéra de jolis et riches Bouquets. Une personne chargée de graines de toutes sortes, pendant les représentations, dans le foyer, prendra les ordres de Bouquets pour mariage et de bals. Les ordres seront reçus par Mme E. LEAR, le bon, rue Carondelet, et chez Mme Dufrasne, rue Bayou.

GRAINES DE JARDINAGE.

Giraire de jardinage de Landreth
Récolte de 1867—H. Haines main
tient toujours un assortiment complet de graines d'hiver et de printemps, et l'a reçu de nouveau de D. Landreth & Son, à Philadelphie.

Un beau lot d'oignons.

Un choix de graines de fleurs.

Les ordres de la campagne peuvent se pourvoir chez lui de graines par douzaines, centaines ou milliers de paquets.

H. HAYNES, Rue St-Charles, No 105,
2déc—3m En face du Théâtre St-Charles

L. CRESSON,
PEINTRE,
103 et 105 rue Bourbon, près l'Opéra.

Tient un magasin de PAPIER PEINT pour toutes et décoration, aussi d'ARTICLES DE PIETE: images, chapelets, croix, cadres, tableaux, &c. &c.

Il se charge de la pose des papiers ainsi que des ENCADREMENTS, des travaux de peinture, dorure, décoration, &c. &c. 1 nov—1an

Tapis aux prix coûtants.

ELKIN & Co.,

No 3.....Rue Carondelet.....No 3.

LA maison étant avancée, ils offrent tout leur stock de

TAPIS VELOURS ANGLAIS,
TAPIS DE BRUXELLES,
TAPIS A 3 PLIS ET INGRAIN,

Aux prix coûtants. 28 déc—1mo

NATTES ET TAPIS.

100 pièces nattes.

A vendre au plus bas prix du marché avec un assortiment de marchandises sèches.

Par DENIS BLANCHARD,
Etre, Toulouse et Dauphine.

ENTREPOTIÈRE TAPIS, 19, rue de Chartres

A. BROUSSEAU & CO.,
Importateurs, offrent à Bas Prix :

TAPIS—Publiques et ordinaires de toute espèce; toiles cirées, à meubles, et émaillées; laize forte; nattes—de toutes sortes de cuirs; toiles de Cuba; 100 pièces de coco.

STORES—Ouverture de tables et de places.

DESSUS DE TABLE—Drugget, toile et reps.

RIDEAUX—Destriches, Reps, tapisseries, damas, &c.

COUVERTURE DE MARS—De toile et coton, à raies, &c.

CORNICHES, Bandes, Flaches, &c. 29 oct—3m

O. B. GRAHAM & Co.,

139..... RUE CHARTRES 139

ENTRE LES RUES CAMP ET ST-CHARLES.

IMPORTATEURS DE

Marchandises sèches, étrangères et du pays.

AGENTS DU

"YORK STREET" FLAX SPINNING COMPANY" DE BELFAST,

EFFELLENT respectueusement l'attention du commerce sur le grand choix qu'ils ont actuellement en magasin et qui offrent à des prix très-modérés :

Mouchoirs d'Europe, et composant—Toile d'Irlande, toile imperméable, toile à fleurs, toile à draps, toile à coton, chemises de toile et devants de chemises en toile, toile écrue et blanche, étoffe pour pantalons en toile, toile écrue à consistance, mouchoirs batiste, Mouchoirs Lenge, Linge de table blanc, linons imprimés, linons en pièces, drap damas, drap de lit, couvertures, flanelle, bombasin, serge et drap blanc, ceintilla, Duche, Flanelle, Indigo, Madras, Mouchoirs, Calicots, Percals, Ginghams Unies et coton, shawls, jupes, tartans, indienne—Toiles rouges, mouchoirs Madras, coton en bobines et à de chaînes, etc. 19 jan—1an

JACOB OTT, Entrepreneur.

RÉPARE les MAGASINS et les MAISON, de résidence.

Fait et répare les cuves.

Les ordres laissés au No 39, Carole Treet, ou chez B. GUIARD, coin Toulouse et Chartres, seront exécutés avec promptitude. 15 nov—1an

Restaurant de l'Indépendance.

AVIS AU PUBLIC.

Pour 3 $ 00 par semaine, 2 bons repas par jour—au No 1243 Vieille Levée.

Déjeuner à 10 heures et à midi.

Dîner à 4 heures et à huit.

UN CHAQUE REPAS.

M. Charles Levy, propriétaire de cet établissement, fera tous ses efforts pour contenter les personnes qui voudront bien prendre position chez lui.

31 déc—1mo

AUGUSTE BROUÉ

CAMPEMENT - RESTAURANT.

Le soussigné ouvrira le 13 Janvier au No 2041, rue de Chartres, entre Dumaine et Saint-Philippe, un RESTAURANT qu'il dirigera comme ceux qu'il a déjà tenus. AUGUSTE BROUÉ.

1er jan—1m

RESTAURANT COSMOPOLITE

Propriétaire,
No 11 Rue Royale, entre Conti et Bienville—SALON et

Pendant toute cette saison, le restaurant sera toujours pourvu de tout ce que le marché pourra fournir de plus exquis, de plus rare et de plus succulent. Les vins seront choisis avec le plus grand soin. Le restaurant est ouvert jour et nuit.

27 jan—1an

SEIZIÈME ÉTAT ANNUEL.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Rhone, de la Nlle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1867.

Primes reçues dans l'année expirée le 31 décembre 1867, y compris les risques non expirés de 1866.....	$721,500 00
Primes sur les risques de mer..	$ 42,902 34
Primes sur les risques de rivière.....	107,250 23
Primes sur les risques d'incendies.....	172,937 43
	$321,500 00
Es moins primes remboursées	1,999 90
En moins; primes sur risques non expirés en 1867.....	39,851 00 41,450 90
Montant net des primes de l'année expirée le 31 décembre 1867.....	$280,199 10
Pertes payées dans la même période :	
Sur les risques de mer.....	28,990 74
Sur les risques de rivières..	109,826 94
Sur les risques d'incendies..	39,297 46
	168,985 14
Réassurances.....	14,947 33
Dépenses, taxes, intérêt de scrips, etc., moins escompte et intérêts.....	38,708 31
	$217,740 78
Restant.....	62,358 32
Vingt-cinq pour cent et quinze pour cent remboursés au lieu de scrip.....	57,391 22
Reserve pour pertes non payées	5,007 10
L'actif de la Compagnie est comme suit :	
647 bons de la ville de la Nlle Orléans, de $1,000 chaque	347,000 00
35 bons de l'Etat de la Louisiane, de $1,000 chaque..	35,000 00
18 bons de l'Etat de la Louisiane, de $500 chaque....	18,000 00
68 bons de la Cie. de l'Hôtel Dieu, de $1,000 chaque	68,000 00
80 bons 5-20 Bee. F. U., de $500	40,000 00
5 actions de la Cie. du Dry Dock Vallette, de $1,000.	5,000 00
800 actions de la Banque de la Nlle-Orléans, de $50 chacune, évaluées à $30	24,000 00
650 actions de la Banque de l'Union de la Nlle-Orléans, de $75 chacune, évaluées à $50 chaque.....	32,500 00
845 actions de la Banque du Canal, de $100 chacune, évaluées à $50 chacune....	42,250 00
500 actions de la Banque Mechanics' and Traders, de $50, évaluées à $50 chaq.	25,000 00
125 actions de la Banque Crescent City, de $500 chaque, évaluées à $15 chacune..	1,875 00
180 actions de la Banque des Marchands de Coton, évaluées à $10 chacune....	1,500 00
	$127,125 00
En caisse.....	51,693 56
Propriété foncière au No 79 de la rue du Camp.....	50,000 00
Effets à recevoir.....	12,715 89
En moins : mauvais et douteux	6,501 14
	62,215 89
Comptes non encore payées ou voie de perception.....	70,006 62
En moins : mauvais et douteux	10,211 65
	59,794 97
Scrips d'autres Compagnies d'assurance.....	3,444 00
Total de l'actif.....	$378,724 02

Le tableau qui précède est une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.

ALFRED MOULTON, président.
A. W. HUNTER, secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et souscrit pardevant moi, ce 14 janvier 1868.

4 PARIS CHILDRESS,
Deuxième juge de paix.

Les Directeurs ont résolu de payer six pour cent comptant sur tous les certificats de scrip non encore payés sur présentation au bureau de la Compagnie, le deuxième MARDI de février prochain et il est de plus :

Résolu qu'en vue de la déposition du fonds de la Compagnie, les émission de scrips de 1850, 1856, 1860 et 1861, sont par les présentes appelées (conformément à la Charte) pour les fractions des vingt-cinq pour cent sur chaque émission ; que lesdits scrips seront livrés par le Président et le Secrétaire au public en général, ainsi qu'il est déclaré par une résolution de cette direction adoptée aujourd'hui.

ALFRED MOULTON, président.
Wm M. BROWNING, vice-président.
A. W. HUNTER, secrétaire.

—DIRECTEUR—

E. K. GOVERNEUR,	B. P. EUSTIS,
ROBERT HARE,	JOS. M. IRANSOUR,
JOS. HOY,	J. H. LUDOLPHUS,
ALFRED MOULTON,	A. H. MAYO,
J. M. ALLEN,	JNO. T. MOORE,
JAS. C. ROGERS,	W. M. PERKINS.

17 janv—1m

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

HUITIEME ETAT ANNUEL.

PRIMES de l'année expirée le 31 décembre 1867 :	
Sur les risques d'incendie..	$ 319,976 16
Sur les risques de mer.....	50,167 44
Sur les risques de rivières..	22,799 81
Total des primes.....	$ 411,293 41
En moins : Réassurances.....	113,872 41
Primes remboursées.....	4,115 41
	118,977 41
Montant net des primes.....	$ 291,526 00
Pertes Sur les risques d'incendie.....	$ 90,760 62
Sur les risques de mer.....	61,486 16
Sur les risques de rivières	19,955 70
	$ 172,202 48
Taxes.....	11,566 88
Réassurances.....	8,274 31
Dépenses, moins le comp d'intérêts.....	10,196 83
Intérêts sur scrips.....	20,960 60
	$ 194,078 84
Bénéfices.....	$ 97,449 16

L'actif de la Compagnie est comme suit :

Effets à recevoir pour primes.....	$ 9,734 81
Effets garantis et billets payables.....	219,397 00
On pour primes en voie de perception.....	59,333 91
Actions de la Compagnie du Gaz de l'Esplanade, Bur'dine de fer de Pontchartrain,	183,343 44
Scrips des différentes Compagnies d'Assurances.....	80,196 00
En caisse.....	84,777 84
	657,652 01
Moins : Dépréciation des mauvais scrips, non réclamés.....	92,859 99
Montant net.....	$ 560,772 65
Intérêts payables sur scrips non encore payés.....	28,563 00
	$ 589,364 02

Le tableau qui précède est une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.

J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermentés et signés par devant moi, ce 11 janvier 1868.

PAUL W. FAIRFAX,
Troisième Juge de Paix.

Les Directeurs ont déclaré un dividende-scrip de trente pour cent sur les primes pour l'année expirée le 31 décembre 1867—dividende pour lequel il sera émis des certificats à partir de ce jour, le lundi de mars. Il a été résolu en outre de payer à partir de ce dernier lundi de mars 1868, SIX pour cent sur tous les scrips non encore payés de la compagnie.

—DIRECTEURS—

George Urquhart,	Chs. Lafitte,
A. Kohn,	J. M. M. Lapeyre,
G. W. Babcock,	A. Schreiber,
E. R. Hamilton,	Jos. Bonnabel,
Wm. Stevens,	W. T. Williams,
J. A. Wille,	J. Toyes.

Bureau, rue du Canal, No 111.
11 janv—1m—11—1 mar

VENTES JUDICIAIRES.

CINQUIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans. — No 18,854. — En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Court de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le MERCREDI vingt-six de février 1868, à 11 heures et demie A. M., sur le perron des Galeries, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit :

Un certain terrain situé dans la Premier District de cette ville, borné par les rues Bourbon et Dauphine, Nouvelle-Levée, Toupillier, Derbigny et Gravier, mesurant 120 pieds de front sur la rue Bourbon, sur une profondeur de soixante-cinq pieds dix pouces sur la ligne du côté de la rue Bourbon, sur une profondeur de soixante-huit pieds dix pouces sur la ligne du côté de la rue Dauphine, et sur une largeur de cent vingt pieds sur la ligne de derrière, avec les bâtisses et améliorations qui y trouvent, et tous les droits, privilèges, servitudes et appartenances.

Cette propriété appartient ou défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Pierre Soulé, suivant acte en date du 30 novembre 1857, et suivant acte en date du 30 novembre 1857, et suivant acte en date du 30 novembre 1857, et suivant acte en date du 30 novembre 1857.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

GEO. W. AVERY,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

21 janv—21,30—4tjv 28 fév

CORNELIUS BALDWIN vs. JAMES A. MORAN.

TROISIEME COUR DU DISTRICT de la Nouvelle-Orléans.—No 4 476.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Troisième Court de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le VENDREDI, vingt-six de février 1868, à 11 heures A. M., à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit :

Un certain terrain situé dans le Premier District de cette ville, dans l'île borné par les rues Liberty, Bienville, Tonti et Rocheblave, et désigné par les Nos 170 et 172 de la Ligne Tonti, avec les bâtisses et améliorations qui y trouvent, et tous les droits, privilèges, servitudes et appartenances.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Mme Vve Felicien Dubuclet, suivant acte en date du 30 novembre 1867.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

GEO. W. AVERY,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

21 janv—21,30—4tjv 28 fév

CORNELIUS BALDWIN vs. JAMES A. MORAN.

TROISIEME COUR DU DISTRICT de la Nouvelle-Orléans.—No 4 476.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Troisième Court de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le VENDREDI, vingt-six de février 1868, à 11 heures A. M., à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit :

Un certain terrain situé dans le Premier District de cette ville, dans l'île borné par les rues Liberty, Bienville, Tonti et Rocheblave, et désigné par les Nos 170 et 172 de la Ligne Tonti, avec les bâtisses et améliorations qui y trouvent, et tous les droits, privilèges, servitudes et appartenances.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Mme Vve Felicien Dubuclet, suivant acte en date du 30 novembre 1867.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

GEO. W. AVERY,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

21 janv—21,30—4tjv 28 fév

J. ERNEST MATHIEU vs. ARCHIBALD BORRON

QUATRIEME COUR de DISTRICT de la Nouvelle-Orléans.—No 21 935. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Court de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, vingt-huit de janvier 1868, à 11 heures A. M., à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit :

Un certain terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, borné par les rues Pleasant, de la Harpe et Roman, mesurant quatre-vingt-dix pieds six pouces de face à la rue Pleasant, sur une profondeur de cent quarante-six pieds et six lignes de face à la rue de la Harpe, sur une profondeur de cent quarante-six pieds et six lignes de face à la rue Harmonie, et deux cent quarante-neuf pieds de profondeur sur la ligne de derrière, le tout conformément au plan dressé par A. Lelong, arpenteur, en date du 12 février 1868.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui y trouvent, et tous les droits, privilèges, servitudes et appartenances y attachés et dépendant.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant.

GEO. W. AVERY,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Un lieu dans le Deuxième District de cette ville, borné par les rues Pleasant, de la Harpe et Roman, mesurant quatre-vingt-dix pieds six pouces de face à la rue Pleasant, sur une profondeur de cent quarante-six pieds et six lignes de face à la rue de la Harpe, sur une profondeur de cent quarante-six pieds et six lignes de face à la rue Harmonie, et deux cent quarante-neuf pieds de profondeur sur la ligne de derrière, le tout conformément au plan dressé par A. Lelong, arpenteur, en date du 12 février 1868.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui y trouvent, et tous les droits, privilèges, servitudes et appartenances y attachés et dépendant.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant.

GEO. W. AVERY,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

4-12 21 28—5fév

Charles J. Leeds vs Louisiana Manufacturing Company.

QUATRIEME COUR du District de la Nouvelle-Orléans.—No 17,301.—En vertu d'un writ de saisie et vente adressé par l'Honorable Quatrième Court de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI vingt-huit de janvier 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit :

Un lieu dans le Deuxième District de cette ville, borné par les rues Pleasant, de la Harpe et Roman, mesurant quatre-vingt-dix pieds six pouces de face à la rue Pleasant, sur une profondeur de cent quarante-six pieds et six lignes de face à la rue de la Harpe, sur une profondeur de cent quarante-six pieds et six lignes de face à la rue Harmonie, et deux cent quarante-neuf pieds de profondeur sur la ligne de derrière, le tout conformément au plan dressé par A. Lelong, arpenteur, en date du 12 février 1868.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui y trouvent, et tous les droits, privilèges, servitudes et appartenances y attachés et dépendant.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant.

GEO. W. AVERY,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

4-12 21 28—5fév

Banque du Canal de la Nlle-Orléans

Nlle-Orléans, 6 janvier 1868.

LE 9 du mois dernier, à une élection, par les actionnaires de cette institution, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs pour l'année—

Geo. Jones, D. E. MORSE,
J. H. Stauffer, C. T. Buddecke,
G. W. Babcock, B. B. Hart.
C. Schneider.

Et aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. Geo. Jones a été élu président à l'unanimité.

CH. JUMONVILLE,
Caissier.

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 7 janvier 1868.

L'ELECTION annuelle de trois directeurs de cette Institution, aura lieu à la même Banque, Lundi, lundi 3 février 1868 de 10 heures à 2 heures de l'après midi.

2 janv—2 f. p. s. H. L. FRIEDRICHS,
Caissier.

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 7 janvier 1868.

UNE élection annuelle de neuf Directeurs de cette Banque aura lieu à la même Banque, Lundi, le 20 courant, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

8 janv—au 21 OEO. A. FRERET, Caissier.

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

30 DECEMBRE 1867.

AUJOURD'HUI, une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende de cinq piastres par action, lequel dividende provient des profits des derniers mois et sera payé aux actionnaires ou à leurs représentants, à partir du 20 janvier 1868, au bureau de la compagnie.

Wm. S. BROWN,
Trésorier.

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

TAUX DU FRET, pour ni Louis, Louisville, Cincinnati et Chicago.

Département du transport.

Nlle-Orléans, 1er janvier 1868.

Les expéditeurs sont informés que cette Compagnie donne actuellement des connaissements pour les points indiqués ci-dessus.

Les réductions pour parties avariées ou gâtées ne seront promptement réglées aux lieux de destination.

Pour plus de détails, s'adresser au dépôt, rue Calliope.

T. S WILLIAMS, surintendant général,
JAMES YUNGE, agent général pour le fret.
3 janv—1m

AVIS.

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest,

RUE DU CANAL, No 68,
Nouvelle-Orléans, 26 octobre 1867.

CONFORMÉMENT à la 68e section de la charte de cette Compagnie, une élection, pour nommer neuf directeurs pour l'année à partir du 3 janvier 1868, aura lieu, le MERCREDI, 22 janvier 1868, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

27 déc—30f GEO. W. SQUIRES, Secrétaire.

AVIS.

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest,

RUE DU CANAL, No 68,
Nouvelle-Orléans, 26 octobre 1867.

CONFORMÉMENT à la 68e section de la charte de cette Compagnie, une élection, pour nommer neuf directeurs pour l'année à partir du 3 janvier 1868, aura lieu, le MERCREDI, 22 janvier 1868, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

27 déc—30f GEO. W. SQUIRES, Secrétaire.

Charbon ! Charbon !

A DES PRIX RÉDUITS.

CHARBON de Pittsburg, de première qualité, pour les familles livré dans tous les quartiers de la ville, aux plus bas prix du marché.

CHARBON de Pittsburg en largeur ou en boteaux, livré sur le coin du dock à la Levée, à bas prix.

McGLOSKY, MASON & CO.,
12 janv—1m Rue Gravier, No 168.

Charbon, Charbon, Charbon.

Je livre en ce moment, les meilleurs charbons de Pittsbur